

Article 1

D'après un rapport de France-Stratégie (*voir la bibliographie*), le numérique consomme aujourd'hui 4 000 térawattheures (TWh) par an dans le monde, alors que la production totale d'électricité est de l'ordre de 26 000 TWh par an (un réacteur nucléaire produit environ 8 TWh/an). Certes, le numérique consomme de l'énergie, mais il en fait économiser beaucoup, car envoyer des documents par internet évite l'envoi des mêmes documents par la poste, et les réunions virtuelles évitent de nombreux déplacements.

Ceux qui évitent d'envoyer des courriels ou limitent le nombre de requêtes sur les moteurs de recherche pour éviter de polluer la planète se trompent d'ennemi. S'ils veulent avoir une action sensible, c'est à la vidéo qu'ils doivent penser !

Les chiffres de l'ère numérique du zetta sont le résultat du formidable travail des chercheurs et ingénieurs de l'électronique et de l'informatique. Cela a changé l'univers dans lequel nous vivons et, même si ces chiffres montrent qu'une part importante d'énergie doit être consacrée au monde nouveau et virtuel que nous avons créé, nous devons avoir pleinement conscience de tout ce que cela nous apporte. Par exemple, reconnaissons que la pandémie de Covid-19 aurait été bien plus difficile à vivre sans l'existence des réseaux et leur gigantesque puissance.

Article 2

Une recherche sur Google équivaut-elle vraiment à ampoule allumée pendant une heure ?

On lit ou entend parfois qu'une requête sur le moteur de recherche de Google équivaut, en dépense d'électricité, à la consommation d'une ampoule pendant une heure. C'est faux, même si le calcul est assez délicat à mener.

Le numérique est coûteux en énergie, mais n'oublions pas qu'il progresse encore, d'où une baisse de la dépense d'électricité par opération, et surtout qu'il fait économiser de l'énergie en limitant l'impression et la circulation de documents matériels, ainsi que les déplacements physiques pour se rendre dans les centres de documentation et les réunions.

Le coût du numérique dépend par ailleurs des quantités de données que l'on fait circuler sur les réseaux, quantités aujourd'hui majoritairement liées à l'usage de la vidéo et non aux courriels ou aux requêtes sur des moteurs de recherche.

La pollution engendrée par le numérique est aussi due à la fabrication des machines (ordinateurs, téléphones, etc.) et leur destruction. Pour limiter cette pollution, le plus efficace est de ne pas changer trop souvent ses téléphones, tablettes et ordinateurs.

